

DIALOGUE XLV.

J'AI ouï dire que Monsieur
votre frère alloit se marier.

Cela est vrai, et je vous invite à ses noces.

Quelle demoiselle épouse-t-il ?

C'est la fille unique d'un marchand drapier.

Elle a sans doute de grands biens.

Ce n'est pas par intérêt qu'il l'épouse ; c'est une demoiselle qui a beaucoup de mérite.

Il a raison, les qualités du cœur et de l'esprit sont préférables à l'argent.

Non-seulement elle les a, mais elle a même celles du corps.

M. votre frère ne sauroit manquer d'être heureux avec une personne si accomplie.

Je n'en doute pas, parceque je connois fort bien la personne et son humeur.

Elle a de la douceur dans sa conversation, et de la modestie dans sa contenance.

Ce sont assurément des qualités très-estimables.

Outre cela, elle a l'esprit très-cultivé.

Je suis charmé du bonheur de M. votre frère ; dites-lui que je ne manquerai pas de me trouver à ses noces.

I Heard that your brother was going to be married.

That is true, and I invite you to his wedding.

What lady does he marry ?

She is the only daughter of a woollen-drapeer.

She has undoubtedly a great fortune.

It is not for the sake of interest that he marries her ; she is a lady who has much merit.

He is in the right, the qualities of the heart and the mind are preferable to money.

Not only she has them, but even she has those of the body.

Your brother cannot fail to be happy with such an accomplished person.

I make no doubts of it, because I know perfectly well the person and her humour.

She has sweetness in her conversation, and modesty in her countenance.

They are surely very estimable qualities.

Besides that, she has a very cultivated mind.

I am overjoyed at the happiness of your brother ; tell him I shall not fail to be at his wedding.

FINIS.